

**L'Abeille Canadienne**, (III, XI, 375.)—La première livraison de l'*Abeille Canadienne*, journal de littérature et de sciences, parut le 1er août 1818.

Le prospectus est signé par H. Mezière. Il donne en peu de mots le programme de sa revue : "Présenter l'annonce raisonnée des ouvrages que produisent toutes les littératures étrangères, et spécialement l'anglaise et la française ; exposer les grandes découvertes qui intéressent les arts et la morale publique ; emprunter aux sciences ce qu'elles offrent de plus applicable et de plus utile aux besoins journaliers de la société ; donner la note et l'explication de tous les procédés qui obtiennent, en Europe, des brevets d'invention ; profiter des expéditions du commerce, pour faire connaître en même temps les mœurs, l'industrie et la situation politique des peuples éloignés de nous et quasi inconnus : tel est le but que l'on se propose dans la rédaction de ce nouveau journal."

L'*Abeille Canadienne* devait paraître le 1er et le 15 de chaque mois par fascicule de quarante pages. Elle parut jusqu'en janvier 1819, c'est-à-dire qu'elle fournit douze fascicules ou 480 pages en tout. Dans le dernier numéro, nous lisons : "Le nombre de nos souscripteurs n'étant point, après ses six mois révolus, dans la proportion requise pour assurer le succès de notre établissement, le seul parti qu'il nous reste à prendre est d'y renoncer assez à temps pour n'avoir à supporter que la perte de nos faibles labeurs."

Dans les 480 pages que nous avons sous les yeux, il n'y a, à part peut-être quelques petites nouvelles, qu'un seul article canadien, c'est un récit de voyage non signé de Saint-André, comté de Kamouraska, à Saint-Pierre de la Rivière-du-Sud.

Henri Mezière devait être le fils du notaire Pierre Mezière. Bibaud nous apprend qu'il commença la publication